

# l'Optimiste

"Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité,  
un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté."

Journal d'information des paroisses de Saint-Calais et de Bessé-sur-Braye



Édito

## "L'union du Ciel et de la Terre"

**C**haque année, la Toussaint nous rappelle qu'il existe des liens spirituels (ce que nous appelons "la communion des saints") entre l'Église du Ciel et l'Église qui pérégrine sur la terre. La Toussaint nous redit aussi que nous sommes tous appelés à être "saints et immaculés en Sa présence, dans l'amour" (Ep 1,4). Une sainteté qui est à choisir aujourd'hui et à vivre avec la grâce de l'Esprit saint.

Pour diverses raisons, cette fête a connu comme un "glissement de terrain" vers le 2 novembre, jour où nous prions pour les défunts. Ce jour-là nous prions pour ceux qui, étant au purgatoire, ne sont pas encore dans la béatitude éternelle. Le purgatoire, ce "lieu" où nous ne faisons que passer..., est cette magnifique invention de la Miséricorde de Dieu qui permet à

tous ceux qui sont encore marqués par le péché au moment de leur mort, de ne pas aller en enfer et d'être purifiés avant de paraître devant Dieu.

La communion des saints nous permet de prier pour eux, de faciliter en quelque sorte leur passage au Ciel, tout spécialement en faisant célébrer des messes pour eux. Souvenons-nous de l'exemple de Sainte Monique, la mère de saint Augustin, qui disait à ses fils: "*Peu importe où vous m'enterrez, je vous demande seulement de vous souvenir de moi à l'autel du Seigneur*".

Père Philippe CHÉREL +  
Curé des paroisses de Saint-Calais et Bessé-sur-Braye

# Les Évangiles au regard de l'histoire

Une des questions les plus fréquentes que posent les enfants du catéchisme est celle de la réalité historique des Évangiles. Le manque d'informations ou bien les informations erronées qu'ils peuvent recevoir des adultes qui les entourent les font douter de l'historicité de l'événement "Jésus-Christ". Pourtant, indépendamment de toute foi, l'historien peut nous informer sur Jésus et sur les Évangiles.

**“** **C**e nom [chrétiens] leur vient de *Christus* qui, sous le règne de Tibère, avait été livré au supplice sous Ponce Pilate.”

Ces lignes, tirées des *Annales de Tacite*, un auteur du II<sup>e</sup> siècle, ne sont pas les premières à évoquer la personne historique du Christ. Flavius Josèphe, qui écrit ses *Antiquités juives* à la fin du I<sup>er</sup> siècle, Pline le Jeune, dans ses *Épîtres* et Suétone dans sa *Vie des Douze Césars*, toutes deux écrites au début du II<sup>e</sup> siècle en font mention. Or, ces historiens, qui n'écrivent que quelques dizaines d'années après la mort du Christ - Josèphe est né en 37 après Jésus-Christ, ne mettent absolument pas en doute l'existence

réelle de Jésus. Pas plus qu'ils ne mettent en doute son action et sa mort telles que les relatent les Évangiles. De fait, ce sont ces derniers qui représentent la principale source d'enseignement sur le Christ. Mais quel crédit leur accorder ? Des témoignages sur la vie du Christ, il en a existé des dizaines. Parmi ceux-ci, l'Église a décidé d'en distinguer quatre, ainsi que quelques lettres des premiers disciples du Christ, parce que particulièrement représentatif de l'enseignement du Christ. C'est ce que l'on nomme le Nouveau Testament. Bien entendu, aucun de ces textes n'est un original et la plupart des transcriptions datent du IV<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle on abandonna l'utilisation du papyrus pour celui du parchemin.

Un point, cependant, mérite d'être souligné : le peu de variantes entre les transcriptions, pourtant abondante déjà au IV<sup>e</sup> siècle et la cohérence dans les écrits. Une similitude et une cohérence qui leur donnent un crédit supplémentaire quant à la fidélité aux textes initiaux. Cela n'a rien de tellement étonnant d'ailleurs. En effet, les



A. Pinoges - CFC

spécialistes datent des années soixante à 80 les trois premiers évangiles et de 100 environ celui de saint Jean. Les souvenirs du Christ, de ses paroles et de ses actes n'ont donc pas eu le temps de se perdre, les témoignages des disciples d'être modifiés. On comprend, dès lors, l'autorité que les Évangiles ont dans la vie de la communauté chrétienne des premiers siècles. Et s'il y avait eu le moindre doute quant à leur véracité ou leur validité, il est évident que le crédit qui leur était accordé aurait été nettement moindre. Plus encore, ils n'auraient été lus lors des cérémonies liturgiques et les premiers



hérétiques auraient eu beau jeu de se servir d'une possible manipulation. Or, il est clair que les premières hérésies ne doutent à aucun moment des Évangiles, pas plus que ceux qui les combattent puisqu'ils se servent abondamment de ces textes.

Pour comprendre l'impact et l'importance des Évangiles dès les premiers siècles du christianisme, il faut évidemment savoir comment ils ont été rédigés.

On a dit que les trois premiers Évangiles, ceux de Matthieu, Marc et Luc, ont été écrits entre 60 et 80 et que celui de Jean a été rédigé en 100. Or, Jean est le seul à avoir été un témoin de la vie du Christ. À sa lecture, on sent d'ailleurs une nette différence ; on le sent imprégné d'une vision plus profonde que celle que peuvent rendre les autres évangiles. De fait, ces derniers sont le fait d'une tradition orale : les disciples ont raconté leur vie avec le Christ, leurs souvenirs aux premières

communautés et c'est de là que la rédaction s'est faite. Et selon les communautés auxquelles on s'adressait, tel ou tel fait a été mis en exergue. Saint Matthieu, par exemple, qui écrit son Évangile pour la communauté judéo-chrétienne - donc issue directement de la sphère juive -, insiste sur la continuité avec la loi de Moïse : "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux car c'est la loi des prophètes" (Matth. VII, 12). Il "attaque" par le Sermon sur la montagne et les Béatitudes, il insiste sur la profondeur de la prière plutôt que sur l'aspect : "Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues [...] pour être vus des hommes" (Matth. VI, 5). Certes, Marc ne dit pas autre chose mais le dit autrement. De fait, si les trois premiers évangiles paraissent avoir une trame commune, présentent les événements dans le

même ordre, ils sont dissemblables dans le détail et dans la relation des paraboles - par exemple. Et c'est bien cette différence "anecdotique", pourrait-on dire, qui les rend si crédibles. Car s'ils avaient tous été parfaitement semblables, sans doute, là aurait-on pu y voir plus que la relation d'une tradition orale : une manipulation.

Alix Ducret



## À savoir

**Parution d'une traduction nouvelle et officielle de la Bible, pour un usage dans la liturgie.**

Fruit d'un travail de plus de 17 ans, auquel ont collaboré plus de 70 spécialistes, exégètes, hymnographes, hommes et femmes de lettres, elle est la première Bible officielle liturgique publiée dans son intégralité par les évêques catholiques francophones. Elle sera utilisée dans nos assemblées à partir du premier dimanche de l'Avent 2014.

# Que faut-il demander aux saints ?

**Q**ui n'a déjà demandé avec ferveur à sainte Rita de guérir un ami, un enfant malade ? À Thérèse de Lisieux de trouver un emploi ou de réussir un examen ? Depuis toujours les chrétiens ont recours à ces personnages tutélaires, qui peuplent leur histoire et celle de l'Église. Ils ont accompli en leur temps des choses bien ordinaires, en étant parfois gratifiés de phénomènes extraordinaires. Les saints font partie de la vie de tous les hommes.

Geneviève a sauvé Paris, Martin partagé son manteau, Vincent de Paul accueilli des enfants délaissés. Ils sont des saints patrons, des protecteurs, ceux vers qui chacun se tourne quand tout va mal. Ils paraissent plus accessibles que Dieu qui semble souvent impressionnant et lointain. Les saints sont ses meilleurs amis. Leur vie s'est déroulée sous son regard. Se tourner vers eux c'est donc se tourner vers celui qu'ils ont passionnément aimé et qu'ils aident à découvrir.

## Qui sont les saints ?

Un saint est un homme ou une femme qui a voulu se donner entièrement à Dieu et aux hommes et qui a montré que l'essentiel n'était ni les honneurs, ni la réussite, mais l'amour et le service des autres. Les saints ont su mettre l'Évangile en actes dans leur vie, tout en n'étant pas sans défaut. Les saints vivent dans une grande liberté et une grande joie : "Un saint triste est un triste saint", disait Jean Bosco. Les saints nous apprennent que vivre avec Dieu n'est donc pas triste mais profondément apaisant, épanouissant. Les saints aident à trouver son propre chemin dans la vie chrétienne.

## Toussaint

La Toussaint est une fête joyeuse, c'est la fête de la communion des saints, c'est-à-dire de tous ceux, vivants ou morts, qui sont déjà réunis en Dieu par la foi. Elle se célèbre le 1<sup>er</sup> novembre, veille du jour de la commémoration des défunts, le 2 novembre, où l'on prie pour les morts.



**Des femmes et des hommes, avec leurs faiblesses...**

Saint Paul est casse-pieds, invivable. Saint Pierre met sans cesse les pieds dans le plat. Ce ne sont pas des hommes parfaits. Ils sont appelés à la perfection, à la sainteté, comme nous tous. Il y a du divin dans chaque homme. De temps en temps, l'Église désigne tel ou tel. Aujourd'hui, on pense à l'abbé Pierre ou à Mère Teresa.

Se tourner vers les saints c'est se tourner vers Dieu qu'ils ont passionnément aimé et qu'ils aident à découvrir.

## Les saints font-ils des miracles ?

Ce ne sont pas les saints qui font des miracles, c'est Dieu qui à travers eux, permet que s'accomplissent des choses extraordinaires. La prière de saint François rend un loup furieux doux comme un agneau, l'intercession du pape Jean Paul II permet la guérison d'une femme gravement malade. Les miracles obtenus par l'invo-

cation des saints sont innombrables et souvent cachés. Les ex-voto que l'on peut lire sur les murs des églises témoignent de leur intense activité auprès de ceux qui leur demande d'intercéder pour eux auprès de Dieu. Oui, les miracles existent et l'on peut demander aux saints d'aider chacun dans ses difficultés d'aujourd'hui.

Croire.com, 1<sup>er</sup> juillet 2012,  
www.pelerin.com

## Un saint, une vie

### Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Docteur de l'Église et patronne des missions, sainte Thérèse entre à 15 ans au carmel de Lisieux. Elle meurt à 24 ans de la tuberculose, promettant de "passer son ciel à faire du bien sur la terre".

Thérèse Martin est née à Alençon (Orne) le 2 janvier 1873, dans une famille profondément chrétienne. Alors que celle-ci s'est installée à Lisieux (Calvados) à la mort de sa mère, Thérèse fait part à son père, à l'âge de 14 ans, de se faire carmélite, comme ses deux sœurs aînées. Elle franchit la grille de la clôture un an plus tard. Son *Histoire d'une âme*, autobiographie écrite sur l'ordre de sa supérieure, connaît rapidement un énorme succès. Morte à Lisieux le 30 septembre 1897, elle est canonisée par Pie XI en 1925, qui la surnomme "l'étoile de son pontificat". Patronne des missions, elle est aussi proclamée Docteur de l'Église le 19 octobre 1997. Elle est fêtée le 1<sup>er</sup> octobre.

La Croix,  
n° 39030, 26/7/11,  
[www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)



Prière et dévotion autour de sainte Thérèse à la basilique de Lisieux.



## Patrimoine sacré

### L'ouïe

**S**on visage se crispe dans un effort pour entendre. Serait-il un peu sourd ? Le vieil homme symbolise l'ouïe, un des cinq sens représentés au portail de cette église luthérienne. D'autres sculptures y personnifient les âges de la vie, les saisons : l'ensemble est une évocation de la condition humaine. Ce portail invite l'humanité, telle qu'elle est, à pénétrer dans l'église - entrer dans l'Église - pour rejoindre le Christ et y écouter sa Bonne Nouvelle. Le manant de pierre fait signe à sa façon : malgré nos défaillances, tendons l'oreille à la parole de Dieu ; Jésus qui l'incarne est celui qui "fait entendre les sourds et parler les muets" (évangile de l'Apôtre Marc, chapitre 7, verset 37).

Monique Scherrer,  
Pèlerin, n° 6738, 19/1/12,  
[www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

## Le geste

### S'incliner

**D**ans la liturgie catholique, le geste de respect est traditionnellement celui de la genuflexion. Mais de nombreux rites, occidentaux et orientaux, ont également gardé celui de l'inclination qui exprime lui aussi l'attention intérieure au mystère divin célébré. Le corps étant debout, il est plus proche de la posture traditionnelle de la prière juive et chrétienne. Mais, comme le montrent les psaumes et les livres des prophètes de l'Ancien Testament, s'incliner dans le monde biblique peut signifier aussi bien l'humiliation subie que l'humilité choisie.

Pèlerin,  
n° 6748, 29/3/12, [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)



L'inclination exprime l'attention intérieure au mystère divin célébré.

# La profession de foi, cette inconnue !

Souvent confondue avec la "Première communion" que certains appellent : "Petite communion" ou "Communion privée", que dire de cette "Communion solennelle" que l'on choisit de nommer "Professions de foi" ? Tant de noms ! Lesquels sont les plus justes ? Et de quoi parlons-nous ?

« **Nous, nous croyons et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu** ». Profession de foi de Pierre (Jn 6, 69-70)

## Qu'est-ce que la profession de foi ?

La profession de foi n'est pas un sacrement, mais un temps fort qui permet aux jeunes de réfléchir sur leur foi et une célébration qui compte pour les parents. Pour l'enfant, c'est une étape importante dans son itinéraire vers la confirmation, lors de laquelle il affirme son statut de chrétien et renouvelle les engagements de son baptême pris en son nom par ses parents, parrain et marraine. Il commence ainsi à s'approprier la foi qu'il a reçu durant ses années de catéchèse. La profession de foi a lieu au cours d'un parcours de catéchèse dans le cadre d'un groupe d'aumônerie ou de collège, le plus souvent en classe de 6<sup>e</sup>. Elle est proposée aux enfants baptisés en bas âge et qui ont fait leur première communion. Ils peuvent alors confesser leur foi, à haute voix, en présence de l'Église représentée par leurs camarades et leur famille.

## Quelle est l'origine de cette cérémonie ?

À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, sous l'influence notamment de saint Vincent de Paul, la première communion a pris en France la forme d'une cérémonie solennelle à la fin du catéchisme, appelée "Communion solennelle", qui devint au XIX<sup>e</sup> siècle un rite de passage de l'enfance à l'âge adulte... Lorsque le pape Pie X en 1910 demanda

qu'on admette à l'eucharistie les enfants dès "l'âge de raison" vers 7 ans, on appela cette première communion "communion privée" et on continua à célébrer la "communion solennelle" vers 12-13 ans couronnement de l'enfance et du catéchisme.

Dans les années 1950-1960, la communion solennelle devient une profession de foi en lien avec la profession de foi baptismale de la vigile pascale. L'aube remplace les tenues antérieures. L'aube avec la croix et le cierge symbolisent l'aspect baptismal de la communion solennelle. Puis à partir des années 1970, la cérémonie n'est plus appelée Communion solennelle mais Profession de foi.

## Comment se déroule-t-elle ?

### La retraite préparatoire

Pour se préparer à la célébration, les jeunes participent à une retraite, souvent dans une maison religieuse ou un monastère. C'est un temps fort de rencontre, de réflexion et de prière.

On propose aux jeunes un approfondissement de la foi et une réflexion sur le sens des sacrements de baptême, de réconciliation et de l'eucharistie. Pendant la retraite, ils participent à la messe et sont invités à recevoir le sacrement de pénitence.

### La célébration

Les jeunes professent la foi de leur baptême au cours d'une célébration liturgique, qui peut être une veillée baptismale mettant en valeur les signes du

baptême : L'eau, le cierge, l'aube. Les enfants professent leur foi en Dieu, père, Fils et Saint-Esprit, entourés de leurs parrains et marraines et de leurs familles.

## Quel cadeau faire ?

Puisque la profession de foi est un événement religieux, pourquoi ne pas faire un cadeau religieux ! On peut offrir un crucifix, une icône, une petite statue de la Sainte Vierge, une Bible, un missel, un livre religieux... Pour une fille, une médaille ou une petite croix en pendentif. Il est notamment souhaitable que le parrain et la marraine fassent un cadeau religieux à leur filleul.

## Nouveau

### Profession de foi 2015

La Profession de foi des enfants de nos deux paroisses sera célébrée durant une veillée de prière baptismale **le samedi 9 mai 2015 à 18 h 30 en l'église de Bessé-sur-Braye**.

Les enfants qui le souhaitent pourront s'engager sur le chemin de la confirmation durant la messe des familles du lendemain à Saint-Calais.



# Carnet paroissial

## Mariages

*Se sont unis devant Dieu*

### JUILLET

- Clément **ROQUES**  
et Charlène **LECOINTRE**
- Jérôme **HUON**  
et Sandrine **BAUDRY**
- Frédéric **MALLET**  
et Adeline **JANVIER**

### Août :

- Tom **POHU**  
et Tatiana **BOURREAU**

## Baptêmes

*Sont devenus chrétiens*

### JUILLET

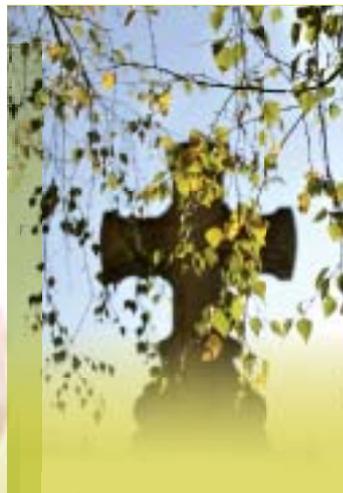
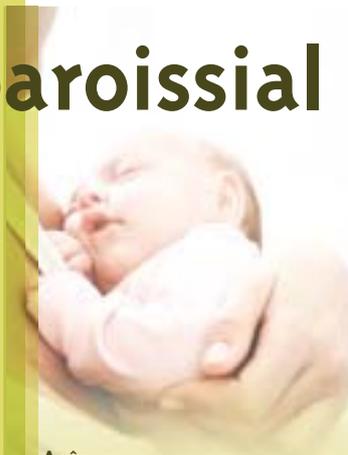
- Constant **PIGNET**
- Aubin **PIGNET**
- Zoé **CARRÉ**
- Yoran **MAUDHUY**
- Romane **LANDRE**

### Août

- Béatrice **YON**
- Mathys **RONCIERE**
- Nessya **RONCIERE**
- Maéline **BAZOGÉ**
- Ophélie **BOUDENGAIN**
- Bastien **BEROUARD**
- Jeanne **GASSOT**

### SEPTEMBRE

- Louna **VIGNERON**
- Loona **HETTE**
- Lorelei **HETTE**
- Maxence **JANVIER**
- Chloé **LEMAIRE**
- Ally **GRIMAUD**
- Julia **GUILLON**
- Mélody **COUSIN**



## Sépultures

*Ont rejoint la Maison du Père*

- Sœur Fernande **GUILMIN**
- Marie-Josèphe **DAUMAS**
- Juliette **DUVEAU**
- Désirée **BELLANGER**
- Jean-Claude **PAVÉE**
- André **GARANGER**
- Gérard **LECHOUASNE**
- Solange **BOSSON**
- Jean-Pierre **DAGUENET**
- Marcel **RENUT**
- Patrick **FROGER**
- Monique **JOUSSE**
- Blanche **BRETON**
- Alfred **GROISIL**
- Ginette **LOISEAU**
- Bruno **SZABO**
- Claude **BARBIER**
- Danièle **FILLEAU**
- Raymonde **PAVIOT**
- Jean **WERQUIN**
- Raymonde **MENARD**
- Madeleine **HUREAU**
- Roland **PASQUIER**
- Michelle **BAUDRY**
- Lucienne **TREBIGNON**
- Régina **LACELLE**



## Renseignements pratiques

- **Paroisse de Saint-Calais**  
Saint-Calais, Conflans-sur-Anille, Évaillé, Marolles-lès-Saint-Calais, Montaillé, Écorpain, Sainte-Cérotte, Rahay, Sainte-Osmane, Saint-Gervais-de-Vic

12 rue du Chanoine Bouton  
72 120 Saint-Calais  
**02 43 35 01 90**

## Permanences d'accueil

- **Presbytère de Saint-Calais**  
Lundi : 10 h-12 h  
et 14 h 30-17 h 30  
Du mardi au vendredi :  
14 h 30-17 h 30  
Samedi : 10 h - 12 h

- **Paroisse de Bessé-sur-Braye**  
Bessé-sur-Braye, Cogners, La Chapelle-Gaugain, La Chapelle-Huon, Lavenay, Vancé, Bonneveau

9 place de la Tour  
72 310 Bessé-sur-Braye

**Pour nous contacter merci d'appeler de presbytère de Saint-Calais**

**Site Internet :**

[www.paroisses-saintcalaisbesse.org](http://www.paroisses-saintcalaisbesse.org)

# Calendrier des messes dominicales et solennités

**TOUSSAINT 2014**  
**2 messes à 10h30**  
 Église de Saint-Calais  
 &  
 Église de Bessé-sur-Braye

## Octobre

Dimanche 5	10h30	Saint-Calais	
Dimanche 12	10h30	Bessé-sur-Braye	messe des familles
Dimanche 19	10h30	Saint-Calais	
Dimanche 26	10h30	Bessé-sur-Braye	

## Novembre

Samedi 1 <sup>er</sup>	10h30	Saint-Calais	Toussaint
		Bessé-sur-Braye	Toussaint
Dimanche 2	10h30	Bessé-sur-Braye	
Dimanche 9	10h30	Saint-Calais	
Dimanche 16	10h30	Bessé-sur-Braye	messe des familles
Dimanche 23	10h30	Saint-Calais	Christ-Roi (messe en présence des pompiers et de la fanfare municipale).
Dimanche 30	10h30	La Chapelle-Huon	

## Décembre

Dimanche 7	10h30	Saint-Calais	messe des familles
Dimanche 14	10h30	Bessé-sur-Braye	messe des familles
Dimanche 21	10h30	Saint-Calais	
Mercredi 24	20h	Bessé-sur-Braye	messe de la nuit de Noël
Jeudi 25	10h30	Saint-Calais	messe du jour de Noël
Dimanche 28	10h30	Bessé-sur-Braye	

### 2015 : Année de la Vie Consacrée

À l'appel du pape François, l'Année de la vie consacrée débutera officiellement le 30 novembre, premier dimanche de l'Avent. Elle prendra fin le 2 février 2016 à l'occasion de la journée mondiale de la vie consacrée. Pendant ces quatorze mois, des célébrations, des rendez-vous divers auront comme objectif de mettre en lumière les dimensions variées de la vie consacrée.



**l'Optimiste**

12 rue du Chanoine Bouton - 72 120 Saint-Calais. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION : Père Philippe Chérel. ÉDITEUR : Bayard Service Édition Ouest, BP 97257, 35 772 Vern-sur-Seiche, tél. 02 99 77 36 36. bse-ouest@bayard-service.com - www.bayard-service.com. RÉGIE PUBLICITAIRE : Bayard Service Régie - Tél. 02 99 77 36 39 -

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Marc Daunay. MAQUETTE : Bayard Service Édition Ouest - IMPRIMERIE : ICI Farré.

Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement sur quelque support que ce soit la présente maquette, sans autorisation préalable et écrite de la part de Bayard Service Édition. Tout contrevenant s'expose à des poursuites pénales.

